

L'enfant docile

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 25-01-2019 19:03:19

## L'enfant docile

L'enfant docile se hissera sur les temples  
Avait dit la femme de bohème, au ton humble  
Le poêle de bois chantonnait de ses flammes  
Et ses lumières chargées, de belles oriflammes  
Transportaient au soir, mille et mille chaleurs  
Sur son corps qui s'accordait au flux généreux

✘

Tu te glissais aux émouvants instants heureux  
Quand ta peine était absente, du maudit lieu  
Que le vil alcool terrifiant, se cachait dans le fond  
D'un corps imbibé qui se reposait du démon  
Il se pavanait écoeurant, sur une couche futile  
Qui pensait sa fatigue, par le feu ouaté des tuiles

✘

Un froid léchait l'unique rideau, coupant la pièce  
D'un côté les parents, de l'autre tassés les enfants  
Matelas de jute posé à nu, sur la terre trop glacée  
Couverture de huit corps, l'un contre l'autre, serrés  
Aucun ne recevait la chaleur, du fourneau gentillet  
Se contentant d'enfumer, les soirées de la nuit glacée

✘

Quand l'heure venait au soir, sur le rideau de lin  
Curieux mais inquiet, chacun se tournait l'œil malin  
Ils surprénaient leurs regards, sur l'ombre du moment  
Révélant les ébats tendres et violents des parents  
La peur les prenait quand les bruits se fronçaient  
Bruissaient au silence du bois moisi, se serrant discret

✘

Ils s'endormaient au trop tard, séance mourante  
Tu rêvais de la pleine lune mystérieuse et dévorante  
Tu traversais les mers, à la douceur des sillages perdus  
Tu parcourais les plaines vertes, d'aventures inconnues  
L'hiver fusionnait dans ce soleil, couchant chaud ta vie  
Et à l'heure du réveil, tu sentais glacial ton corps refroidi

✘

Tu consommais la froideur insupportable du petit matin  
Il te fallait rendre à chacun, ta vivace chaleur d'un câlin  
Le fourneau compréhensible parfois, se rallumait bien têtue  
Il te contait parfois lui aussi sa vétusté, s'éteignait trop repu  
Au son indéfrichable, de tes indescriptibles tremblements  
Qui dansaient à la mélodie castagnette, du forte de tes dents

Ce fut ton hier  
Des matins de prières  
Pour rester toujours fier  
☐fC